

Tles

6212-08-001

## Bureau d'Audiences Publiques sur l'Environnement

Dans le cadre leur cours de français quatrième secondaire, les élèves s'initient au texte argumentatif. Cette année, certains ont choisi de réfléchir, prendre position et défendre leur point de vue sur **l'exploration et l'exploitation gazière et pétrolière dans le Golfe Saint-Laurent** lors d'un projet d'écriture. Pour se préparer, un corpus de documents leur a été donné pour lecture préalable. Parmi ces documents, des textes informatifs, des lettres ouvertes, des éditoriaux, etc., leur offraient des regards et points de vue différents sur ce sujet. Ils ont été encouragés aussi à compléter leurs informations et, pour ce, d'autres références leur ont été fournies.

Voici quelques textes qui expriment la vision de jeunes Madeliniennes et Madelinots à leurs premiers pas dans la définition de leur place dans notre communauté et leur engagement social.

N.B. Les jeunes adressent leurs propos à M. Thomas Muclair, ministre de l'Environnement.

## Un projet d'envergure

Depuis plusieurs années, les deux principaux moteurs de l'économie des Îles sont la pêche et l'industrie touristique. Récemment, nous avons remarqué la présence d'hydrocarbures au large des Îles et cela fait grandement jaser les Madelinots. Devons-nous débiter l'exploration et l'exploitation gazière dans le Golfe? Voilà une question qui trotte dans la tête de bien des gens aux Îles. À mon avis, ce projet d'exploitation représente des dangers pour l'avenir du Golfe et de nos Îles. Les dangers de fuite majeure, la pollution sonore et les émissions toxiques justifient ma prise de position et, j'espère, sauront vous convaincre.

Tout d'abord, selon certains tenants de la contre-thèse, il n'y a aucun danger à l'exploitation gazière si nous effectuons correctement les manipulations. Imaginez un seul moment de distraction ou une seule manoeuvre incorrecte de la part d'un travailleur. Alors, que se produirait-il? Possiblement une fuite, un geste irréparable qui aurait un effet dévastateur sur toute la population aquatique. Selon le texte *L'île de Sable, un éden menacé*: " Une fuite majeure entraînerait une contamination sévère des organismes aquatiques qui servent de nourriture aux poissons, aux mammifères marins et aux oiseaux de mer". Somme toute, sommes-nous prêts à risquer une catastrophe écologique de cette ampleur pour l'exploitation d'hydrocarbures?

En deuxième lieu, certaines personnes ont tendance à penser qu'il faut entreprendre à tout prix l'exploitation gazière, puisqu'elle rapportera gros économiquement. Ils ont parfaitement raison sur ce point. Cependant, ce projet pourrait s'avérer grandement dommageable pour l'environnement. Par exemple, pour découvrir les champs gaziers, on se sert de canons à air. Lorsque ces canons entrent en action, ils envoient des ondes sonores très puissantes, ce qui n'est pas sans conséquences pour les animaux situés dans les environs. "Quand l'océan devient bruyant, les animaux ne peuvent plus sentir leurs compagnons; ils ne peuvent entendre venir leurs prédateurs, ils ne peuvent trouver leurs proies", explique Hal Whitehead, chercheur à l'université Dalhousie. En définitive, il ne fait pas de doute que, si ce projet d'exploitation est avantageux pour nous, il n'est pas aussi profitable aux animaux aquatiques dont l'environnement risque d'être menacé.

Généralement, les promoteurs de l'exploitation gazière nous laissent croire qu'il n'y a aucun danger relié à cette activité. Mais ce n'est pas toujours le cas. Par

exemple, en Alberta, où l'on exploite le gaz naturel depuis environ 20 ans, on a noté des effets sérieux sur la santé des humains et des animaux. En effet, les émissions toxiques reliées au brûlage des excédants de gaz se déposent sur le sol et sur l'eau et ils affectent tous les êtres vivants sans exception. Bref, il est évident que ce type de pollution mérite une attention particulière. En plus de nuire à toute la faune aquatique et terrestre, il a aussi de nombreuses répercussions négatives sur la vie des humains. Sommes-nous disposés à exploiter les hydrocarbures même si cela risque la mort d'individus?

Enfin, l'exploitation d'hydrocarbures, si elle comporte des avantages, amène aussi son lot de dangers. Nous sommes interpellés, en tant que Madelinots, à nous renseigner et à faire preuve de patience en ce qui a trait à ce projet. Depuis 1970, il existe un projet semblable à L'île de Sable, au large de la Nouvelle-Écosse. Nous devons examiner attentivement les conséquences de ce projet sur L'île de Sable et prendre le temps de faire une évaluation environnementale approfondie. Une question essentielle à se poser: "Où sont nos gains à nous, les Madelinots?"

Simon-Charles Cyr, Secondaire 4

## *Nous n'en voulons pas*

Par David Barette, 4<sup>e</sup> secondaire

Depuis quelques années, les scientifiques s'entendent pour dire qu'une grande partie de la pollution est causée par la combustion de combustibles fossiles. Monsieur le ministre, pensez-vous que ce serait réellement avantageux pour nous, Madelinots, d'implanter un projet d'exploration et d'exploitation gazière dans le Golfe du Saint-Laurent ? Eh bien, je ne crois pas. Je vais vous le démontrer en vous parlant de la pollution qu'amène le forage, le manque de travailleurs qualifiés et les dangers pour le milieu marin.

Tout d'abord, les magnats de l'industrie disent que le forage de gaz naturel ne pollue pratiquement pas. C'est totalement faux. La pollution générée par une seule plate-forme est immense. Tout l'excédent de gaz est brûlé par les torchères et va se déposer dans l'eau ou sur les terres avoisinantes. C'est d'autant plus grave si le gaz contient de l'hydrogène sulfuré (gaz nocif pour les animaux et les humains). En plus, les plates-formes sont illuminées vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ce qui pourrait attirer les oiseaux comme les bruants d'Ipswich qui ne sont plus que trois mille. Alors en perdre quelques centaines pourrait être dramatique pour cette espèce. En somme, l'exploitation gazière est très néfaste pour l'environnement.

J'ai entendu dire que l'exploitation gazière va créer beaucoup d'emplois. C'est vrai que beaucoup d'emplois vont être créés, mais ce ne sont sûrement pas les Madelinots ou même les Québécois qui vont en profiter. Connaissez-vous beaucoup de Québécois qui ont été formés pour travailler sur ce genre de plate-forme ? Il faudra sûrement faire venir des travailleurs qualifiés de l'Ouest canadien ou du Texas. Bref, en terme d'emplois, l'exploitation gazière ne profitera vraiment pas aux Québécois.

Pour finir, certaines personnes ont dit que c'était sans danger pour l'écosystème marin. Pourtant, ce n'est pas vrai. Pendant l'exploration, on utilise des canons à air pour trouver du gaz. Ces canons envoient des ondes sonores très puissantes des milliers de fois par jour. Les baleines, les dauphins et beaucoup d'autres mammifères marins voient leur environnement, sentent leur environnement et communiquent entre eux grâce au son et pourraient être dérangés. En plus, on utilise la boue de forage qui contient plus de trois cents produits chimiques et qui va jusqu'à contaminer les lieux de frayage des poissons. En un mot, l'exploitation gazière s'avère très dangereuse pour le milieu marin.

En conclusion, le projet d'exploitation gazière amènerait beaucoup de problèmes comme la pollution, le manque de main-d'œuvre qualifiée et la dégradation du milieu marin. Si tout va bien, alors pourquoi Exxon Mobil refuse-t-elle de rendre publique ses rapports de l'impact sur l'environnement ?

## ***Non aux hydrocarbures !***

Par Dominik Arseneau, 4<sup>e</sup> secondaire

La chasse aux hydrocarbures n'a pas cessé depuis 1990 de s'accroître et il y a plusieurs mois, nous apprenions la présence possible de gaz ou de pétrole dans le Golfe Saint-Laurent. Mais est-ce que l'exploitation gazière serait vraiment bénéfique à nous, Madelinots ? À mon avis, non. Pour justifier mon affirmation, M. Thomas Muclair, mon texte portera sur les accidents, la création d'emplois ainsi que sur la pollution que cause ces projets.

On entend souvent dire que le pétrole et le gaz naturel sont bien contrôlés et qu'il n'existe presque pas ou même voire aucun danger qu'il survienne un accident. Il est vrai que quelques accidents peuvent être maîtrisés ou tout simplement évités, mais nous ne pouvons pas tous les éliminer. Prenons comme exemple le pétrolier Exxon-Valdez qui s'est échoué en mars 1989 et qui a pollué 800 kilomètres de côte en laissant échapper 7000 km<sup>2</sup> de pétrole. Tout cela a coûté 25 milliards de francs pour tout remettre en ordre. En fin de compte, que ce soit lors de l'extraction, du transport ou de la consommation de la ressource, ce domaine ne demeure pas sécuritaire à cent pour cent.

D'autres disent que la venue de ce projet procurera des emplois pour beaucoup de Madelinots. Eh bien, qu'en est-il des diplômes et des formations qu'il faut posséder pour obtenir un tel travail ? Il n'y a pas tellement de gens aux Îles qui en disposent. Alors, avez-vous pensé à notre culture et à notre milieu qui seront affectés par la venue de travailleurs de l'Ouest et de d'autres endroits ? Il est donc clair que même avec les portes ouvertes dans ce milieu de travail, les Madelinots ne pourront pas en profiter.

Selon les tenants de la contre-thèse, M. Muclair, la pollution n'est pas un danger lorsque nous regardons les résultats qui proviennent de l'Île de Sable. Toutefois, nous ne pouvons conclure que l'environnement ne sera pas pollué, car il y a peu d'années d'écouffées depuis l'installation de plates-formes à cet endroit. Nous n'avons qu'à penser au site découvert en Alberta : tout allait bien sur les débuts. Maintenant, vingt ans plus tard, on observe les effets désastreux sur la santé des humains et des animaux. C'est donc dire qu'il y a bel et bien de la pollution qui découle de ces installations.

Pour tout dire, M. le ministre de l'Environnement du Québec, ces trois arguments qui font allusion aux accidents, aux emplois puis à la contamination m'ont fait prendre conscience que ces puits d'hydrocarbure ne seraient pas avantageux pour les Îles-de-la-Madeleine. Mais il est encore temps de prendre les choses en main, sinon, qu'adviendra-t-il également de l'industrie récréotouristique qu'ont tant besoin les Îles ?

## Un projet fort angoissant

Depuis quelques années, plusieurs projets, servant au développement économique des Îles, sont en branle. Mais vous, M. Thomas Mulcair, pensez-vous réellement que la réalisation du projet d'exploration et d'exploitation gazière et pétrolière dans le Golfe serait avantageuse pour nous, les Madelinots ? À mon avis, non. La pollution excessive, les accidents trop coûteux et la non-participation des gens d'ici au projet justifient ma prise de position et sauront vous convaincre.

Premièrement, certains pensent que le Golfe est inépuisable et que les poissons et mollusques pourront y demeurer encore longtemps. C'est complètement faux. Le poisson de fond a presque totalement disparu. Et ce, en grande partie, à cause de la pollution. Attendez-vous que les ressources du fond marin se soient dissimulées en entier pour cesser de polluer ainsi ce bel océan qui fait vivre la majorité des Madelinots ? Donc, l'exploitation gazière dans le Golfe ne ferait qu'aggraver les choses qui ne vont déjà pas tellement bien.

En deuxième lieu, Jean-Paul Gagné disait dans le Radar : « *Le Québec est trop pauvre pour lever le nez sur les retombées qui pourraient découler des découvertes possibles dans le Golfe* ». Bien entendu, mais le Québec est aussi trop démuné pour pouvoir réparer tous les dégâts qui ont été et qui seront causés par de banals accidents. Par exemple, en 1989, le bateau « *Exxon-Valdez* » s'échouait et déversait 40 000 tonnes de pétrole brut dans la mer. Bref, le Québec ne doit pas se laisser entraîner dans un projet d'une si grande ampleur pouvant lui faire perdre des millions de dollars.

Finalement, les gens de Corridor Ressources se soucient seulement de leur compte en banque et de rien d'autre. Vous dites qu'il y aura beaucoup de

retombées économiques, mais vous empocherez tout et nous, on paiera les conséquences. C'est ridicule. Les gens des Îles devraient se battre non seulement pour avoir le droit de se prononcer, mais pour refuser que des étrangers viennent s'installer chez nous pour exploiter notre ressource. Tout compte fait, nous devons nous imposer dans ce projet, puisque si nous ne le faisons pas, certains se feront un plaisir d'en profiter pleinement.

En terminant, le projet d'exploration et d'exploitation gazière et pétrolière dans le Golfe Saint-Laurent doit nous préoccuper parce qu'il représente un réel danger dans l'avenir des Îles-de-la-Madeleine. Réussirons-nous à nous affirmer à temps ou resterons-nous indifférents jusqu'à temps que ces gens détruisent tout ce qu'il nous reste ? Agissons maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.

Amélie Lapière, 4<sup>e</sup> secondaire  
Le 6 mai 2004

## Quel désastre !

Beaucoup de gens discutent, depuis quelques années, du projet d'exploration et d'exploitation gazière et pétrolière. Est-ce que vous, Monsieur Thomas Mulcair, serez pour ou contre ce projet ? Moi, je suis entièrement contre cette idée. Je vais tenter de vous démontrer le côté néfaste de cette industrie d'exploitation du pétrole et de gaz naturel en vous parlant de la pollution sonore, le danger pour les espèces vivantes et les retombées économiques qui sont peut-être un mirage.

Pour commencer, il y a des personnes qui disent que ce n'est pas dangereux pour les fonds marins. Pourtant, il est prouvé que les cordes sonores perturbent les animaux qui y vivent. L'océan devient bruyant, c'est comme du brouillard pour nous. Les espèces animales des fonds marins ne peuvent ni entendre venir leurs prédateurs ni trouver leurs proies. Bref, ils deviennent tous sourds et aveugles, mais eux, ils n'ont rien pour se guider comme nous, qui avons des chiens guide.

Ensuite, les plates-formes ne seraient pas une menace pour l'environnement. Supposons qu'une des plates-formes située près de l'île de Sable produit des résidus qui se déposent, les phoques seront contaminés. On raconte même que les plates-formes sont toujours illuminées comme des arbres de Noël, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, ce qui ferait que les bruants de d'Ipswich, oiseaux en voie d'extinction, soient attirés là, au lieu de faire leur migration. Donc, il est évident que les plates-formes sont elles aussi une très grande menace pour l'environnement.

Voyons maintenant les retombées économiques qui augmenteraient grâce au pétrole et au gaz naturel. Il est vrai que les retombées économiques seraient à la hausse, mais de toutes façons, à quoi nous servira d'avoir les poches pleines si



nous perdons tout ce que nous avons ? Tout compte fait, est-ce que l'industrie d'exploitation de gisement souterrain non renouvelable se ferait sans risque pour nos industries renouvelables déjà en place ? Notre milieu, dans toute sa fragilité, pourrait-il soutenir un tel assaut ? C'est pourquoi l'industrie pétrolière et gazière devrait être détournée pour éviter le pire.

Finalement, ceux qui disent que le projet d'exploration et d'exploitation gazière et pétrolière est une bonne idée, se trompent. Cette industrie comporte trop de risques à savoir le danger de perdre quelques centaines d'espèces d'animaux et végétaux. De plus, les industries vont rechercher des gens de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, qui ont un diplôme ou de l'expertise en la matière et ne prendront pas des personnes des Îles. Sommes-nous prêts à accepter que des immigrants prennent nos emplois ? J'espère, Monsieur Thomas Mulcair, avoir touché une corde sensible...

Andrée-Anne Renaud, 4<sup>e</sup> secondaire  
Le 17 mai 2004



## Pet-Gaz ou Pet-Îles?

Il semblerait que, sous le Golfe du Saint-Laurent, reposeraient des milliards de tonnes de pétrole et de gaz naturel. Croyez-vous, M. Mulcair, que nous devons prendre un tel risque en allant explorer et, évidemment, exploiter ces ressources par la suite? À mon avis, non, car les dangers sont extrêmement importants, alors nous devons les prendre en considération. Je vais vous faire part de mon point de vue en vous parlant des boues de forage utilisées pour lubrifier les trépan, des dangers des levés sismiques et des torchères que dispose chaque puit, en rapport avec l'accord de Kyoto.

En premier lieu, selon le Ministère des richesses naturelles, il y aurait des études effectuées pour utiliser des boues de forage biodégradables pour lubrifier les énormes trépan lorsqu'on enfonce ceux-ci dans le sol marin. Mais, ces boues ne seraient utilisées que lors des premiers mètres des forages, par la suite, on reviendrait aux boues contenant plus de trois cents produits chimiques. Voici les paroles de Hal Whitehead, à propos de l'île de Sable, prononcées lors de l'émission Découverte le 27 octobre 2002: «Ce qui nous préoccupe, c'est qu'il est possible que certains contaminants provenant de l'activité industrielle autour de l'île de Sable, comme les boues de forages, puissent se rendre dans le Goulet à travers ces petits ravins d'alimentation.» Alors, malgré les recherches effectuées, les dangers demeurent un enjeu bien trop important.

Voyons maintenant ce qui a trait aux problèmes suite aux levés sismiques. Selon GSI (Geophysical Service Inc.) il n'y a eu aucune plainte à la suite des levés sismiques effectués jusqu'en 1983, donc il n'y aurait pas de danger pour les mammifères marins. Mais, ce n'est pas simplement qu'il n'y aurait pas de danger, c'est qu'il n'y a eu aucune recherche effectuée à ce sujet! Donc, ce n'est pas un argument valable pour pouvoir effectuer des levés sismiques. De plus, selon les commissaires du BAPE (Bureau d'Audiences Publiques sur l'Environnement), les canons à air comprimé feraient des détonations d'un minimum de deux cents trente décibels, alors que le Ministère des richesses naturelles avait indiqué que le gros maximum était de deux cent quatorze décibels! Dans ces circonstances, je ne crois pas que GSI ait de bons arguments pour exécuter des levés sismiques.

En troisième lieu, on dit que les torchères, dont est muni chaque puit, brûlent l'excès de gaz qui pourrait provoquer des explosions. Je suis d'accord que cela puisse minimiser les risques d'explosion, mais ces torchères projettent des poussières dans l'atmosphère dont une partie se dépose sur l'eau et s'infiltré dans les écosystèmes. Avez-vous aussi pensé au protocole de Kyoto qui a pour but de réduire l'émission des gaz à effet de serre dans l'atmosphère? Eh bien, si le Canada a signé cet accord, je me demande s'il va le respecter, car ça ne semble pas s'enligner dans la bonne direction.

Pour conclure, avec les boues de forage utilisées, la technique prévue pour effectuer les levés sismiques ainsi que les torchères dont sont munis les puits, il ne doit pas y avoir ni d'exploration ni d'exploitation dans le Golfe du Saint-Laurent. De plus, selon un document d'Hydro-Québec, le pétrole et le gaz naturel seraient vendus à cent pourcent sur les marchés de Boston, New York et Détroit (États-Unis), au moyen de pipelines. Donc, nous ne pourrions même pas en profiter!